

LES

CHAIRES

EXTERIEURES

-:-:-:-

par

Alfred LE BARS

---

## LES CHAIRES EXTERIEURES.

---

Parmi les monuments qui forment en grande partie le charme de la Bretagne et provoquent l'admiration des touristes, les chaires extérieures méritent une attention toute particulière. Elles sont d'ailleurs assez rares et comportent deux types bien différents : les chaires accolées aux édifices et celles qui forment un monument isolé situé généralement à la base d'une croix ou d'un calvaire.

Les chaires accolées aux églises, quoique n'étant pas spéciales à la Bretagne, sont encore plus rares dans les autres régions de France.

A Saint-Lô, une belle chaire octogonale de la fin du XV<sup>e</sup> siècle (1), située au nord de la cathédrale est surmontée d'un abat-voix amorti par une flèche. Saint Jean Eudes y prêcha en 1675. Cette chaire, frappée d'alignement, fut sauvée par Victor Hugo qui intervint en 1836 pour empêcher sa démolition.

Au cloître de Saint-Dié (Vosges) existe une chaire du début du XVI<sup>e</sup> siècle; elle est entourée d'une balustrade ajourée et surmontée d'un abat-voix qui repose sur deux colonnettes.

Dans le Haut-Rhin il existe des chaires extérieures, à Rouffach (2), à la chapelle de pèlerinage de Saint-Gangolphe près Schweighouse et à celle du Mont des Oliviers à Bergholtz-Zell (gothique); elles ne sont plus utilisées.

D'après Viollet Le Duc, la chapelle dite "La Recevresse" située dans le cimetière d'Avioth (Meuse) aurait également servi à la prédication. Cependant il semble que cet édifice, chapelle funéraire, ex-voto de la famille de Rodemack, ne fut jamais utilisé ainsi.

"La tribune ajoutée vers 1525 par Martin de Beaune au palais archiépiscopal de Tours ne fut jamais une chaire extérieure. Elle servait à la lecture des jugements du tribunal ecclésiastique et non à la prédication." Docteur Ranjard.

La chaire de Beaune (Côte d'Or) qui se trouvait dans la cour d'honneur de l'Hôtel-Dieu, accolée à la chapelle, a disparu au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle. (3)



A Prouilly-en-Auxois (Côte d'Or), existe un curieux monument : c'est une croix très simple, datant de 1500 environ, ne comportant que le Christ et, au revers, la Vierge. A la base on remarque un autel et une chaire à prêcher. (4)

Il existait une chaire extérieure au charnier des Innocents à Paris qui fut détruit au XIX<sup>e</sup> siècle. (Kerviller)

La chaire située en face du grand portail de la cathédrale d'Angers, en encorbellement contre une petite chapelle (5) et celle qui existait au cloître des Jacobins de Nantes ont également disparu (6).

A Géra (Allemagne) il existe une belle chaire sur la façade nord de l'église de la Sainte-Trinité. Sa balustrade repose sur une console datée de 1500. Elle est surmontée d'un abat-voix en voûte sexpartite et ornée d'une frise en feuilles de trèfle et fleur de lis. Cette chaire provient de la chapelle Saint-Wolfgang qui fut démolie en 1841.

Les églises de Iéna et de Saefeld possèdent aussi une chaire extérieure. (7)

Camille Enlart a cité une chaire extérieure à l'église de Budin (Bohème).

En Angleterre il subsiste une chaire extérieure à Magdalen Collège à Oxford, datant de 1479 (8).

L'Italie possède des chaires extérieures aux cathédrales de Gênes, Pérouse (1425), (9) Prato (1433-1438), (10) à l'église de San Crucifisso de Bologne, à l'oratoire de la Via Portica à Assise et à Viterbe, aux églises Sainte Marie (11) et Saint-François (12).

Le Portugal possède quelques chaires extérieures à Niza et à Arouca par exemple. (13)

A Vitré, la chaire accolée à l'un des contreforts de la façade sud de l'Eglise Notre-Dame, date de la fin du XV<sup>e</sup> siècle. Elle est de forme octogonale, ses panneaux sont ornés de deux arcatures trilobées. Les côtés de l'abat-voix sont surmontés de pignons triangulaires entre lesquels se profilent de petits pinacles. Il est amorti par une flèche octogonale dont les boudins sont munis de crochets. Elle ressemble beaucoup à celle de Saint-Lô. C'est sans doute la plus belle, de ce type qui existe en France. Cette chaire n'est plus utilisée que rarement; elle l'a été la dernière fois, le 6 mai 1945, à l'occasion du passage de Notre-Dame de Boulogne.

La chaire extérieure de la cathédrale de Nantes qui date du milieu du XV<sup>e</sup> siècle, est située à l'angle sud-ouest et dominait le cimetière d'où le prédicateur pouvait se faire entendre des fidèles (14).

La chaire de Saint-Aubin de Guérande, située à droite du portail ouest de l'église est desservie par l'escalier en vis du clocher. Elle est octogonale et repose sur un socle dont elle est séparée par une simple moulure. Ses faces sont décorées, sous l'appui, d'arcatures trilobées. L'abat-voix, dépourvu de flèche, a ses arcatures triflées amorties par un pignon triangulaire. Cette chaire date de la fin du XV<sup>e</sup> siècle et la tradition qui veut que Saint-Vincent Ferrier y ait prêché est évidemment erronée, ce dernier étant mort à Vannes en 1419.

Cette chaire n'est plus utilisée que comme reposoir aux processions de la Fête-Dieu et par l'évêque de Nantes qui donne sa bénédiction aux fidèles à l'occasion de la visite pastorale.

Au Guerno (Morbihan), la chaire, circulaire, très simple, en encorbellement sur la façade méridionale de l'église est surmontée d'un abat-voix conique très aplati. A la base se trouve un banc de pierre divisé en stalls dans sa partie est.

Autrefois cette chaire était utilisée pour la prédication du vendredi saint, l'église étant trop petite pour contenir la foule des fidèles. Dans son ouvrage, "Le Morbihan", Caillot Délandre établit que l'on y prêchait le sermon de la Passion et mentionne qu'un carme, de Bondon-lez-Vannes, y prêcha à cette occasion en 1617.

"Cette chaire n'est plus utilisée que rarement. Elle a servi la dernière fois, en 1950, à l'occasion de la bénédiction du drapeau des anciens combattants." (15)

A Loudéac, la chaire du XVIII<sup>e</sup> siècle, située au sud de l'église Saint-Nicolas, a servi assez récemment à l'occasion de la mission de 1928, en 1929 et en 1949.

A Guimiliau, une jolie chaire renaissance occupe l'emplacement de l'une des fenêtres de la chapelle funéraire datée de 1648. Elle est circulaire, ornée de moulures et sculptures et surmontée d'un abat-voix. On y accède par l'intérieur de la chapelle.

A Lampaul-Guimiliau, une chaire fait saillie sur le côté sud de la plate-forme de la porte monumentale ou arc de triomphe datée de 1668, mais étant très élevée et dépourvue d'escalier, elle n'a jamais été utilisée.

A part le monument de Pouilly-en-Auxois qui, outre la croix et la chaire, possède un autel et paraît, de ce fait, constituer un type unique, il semble que les chaires extérieures faisant partie d'un calvaire, ne se rencontrent que dans le Trégor et une zone assez restreinte du sud-ouest de la Cornouaille.

La chaire extérieure de Pleubian dont la plate-forme de 1m95 de diamètre s'élève à 2 m 30 au-dessus du sol, est entourée d'une balustrade circulaire ornée d'une belle frise feuillagée sous l'appui. Sa balustrade est décorée de bas-reliefs de la Passion et, de ce fait, cette chaire s'apparente aux grands calvaires. Au centre est plantée une croix octogonale, dépourvue de socle, dont le croisillon a perdu ses statues. (16)



De la fin du XV<sup>e</sup> siècle, comme celle de Pleubian, la chaire de Runan est un beau monument de forme hexagonale, situé à l'angle sud-ouest, contre le mur du cimetière; elle entoure un ancien calvaire, l'un des plus importants et des plus beaux des Côtes-du-Nord, avant qu'il fut mutilé à la Révolution. Sur le socle hexagonal, orné sur chaque face de trois arcatures trilobées, se dressaient trois croix et des statues représentant des scènes de la Passion. Les statues ont disparu, les croix sont actuellement dans l'ossuaire et des statues, dont un Portement de Croix, au jardin du presbytère. L'entrée se fait par une porte très basse dont le linteau porte un écusson fruste et fait saillie sur la balustrade; elle laisse un passage de 1 m 22 de hauteur seulement. Cette chaire n'a pas été utilisée depuis le milieu du XIX<sup>e</sup> siècle. (17)

A Plougrescant, une chaire de forme octogonale assez irrégulière, est située au milieu de l'ancien cimetière de la chapelle Saint-Gonéry. Elle a été sans doute remaniée; l'entrée, orientée précédemment à l'ouest, ainsi qu'il semble résulter d'un dessin paru dans l'étude de Kerviller, est actuellement au sud. De plus, deux des colonnettes, dont l'une de celles de l'entrée ont disparu. Au centre de la tribune est plantée une croix à fût écoté; une statue double repose sur chaque branche du croisillon. Cette chaire n'a pas été utilisée depuis la fin du XIX<sup>e</sup> siècle.

La chaire de Pommerit-le-Vicomte, située à la base d'un vieux calvaire, remplacé par une croix de Yves Hernot de Lannion, est octogonale et ressemble à celles qui sont accolées aux églises. On y accède par une porte basse et un passage dans le socle de la croix. Cette chaire a été utilisée la dernière fois à l'occasion d'une mission, peu avant la guerre de 1914.

A Plounérin, la chaire du XVII<sup>e</sup> siècle, de forme octogonale, est entourée d'une balustrade ajourée sur chaque face d'une arcature surbaissée. Comme à Runan, une sorte de promenoir fait le tour de l'ancien calvaire, remplacé, lui aussi, par une croix de Hernot. Cette chaire n'a pas été utilisée depuis la mission de mai 1914. (18)

Encore dans l'ancien diocèse de Tréguier, mais dans le Finistère, celle de Plougasnou, différente des autres monuments de ce type, ressemble à une véritable chaire, au lieu d'entourer la croix, elle se projette devant elle. De forme hexagonale, elle est ajourée sur ses faces d'une arcature trilobée. Cette chaire très simple mais élégante paraît remonter au XV<sup>e</sup> siècle. Démontée en 1900 et transférée au nouveau cimetière ainsi que l'oratoire, elle était vraisemblablement plus élevée, quelques marches ayant sans doute été supprimées. (19). La croix, très fruste, repose sur un socle auquel un escalier octogonal de deux marches sert de soubassement.

Les chaires extérieures de Kérinec, Tréminou et La Forêt-Fouesnant en Cornouaille, sont du même type que celles du Trégor.

La chaire de N.D. de Kérinec, en Poullan, est circulaire. Sur la balustrade repose un curieux pupitre soutenu par un personnage dont la tête barbue et les avant-bras reposent sur l'appui. Au centre, sur un socle irrégulièrement taillé, est plantée une croix octogonale. Au croisillon il ne subsiste que la statue du bon larron. Au revers de la croix : Vierge Mère en bas-relief. Cette chaire qui n'avait pas été utilisée depuis longtemps, l'a été de nouveau, en 1954, à l'occasion de l'année mariale.

A N.D. de Tréminou (20), près de Pont-L'Abbé, la chaire dont la plate-forme s'élève à 1 m 30, est une tribune carrée, très fruste, à laquelle on accède par un escalier situé sur la face ouest. Une croix à fût octogonal ne comportant que le Christ, se dresse au centre de la plate-forme.

A la Forêt-Fouesnant, une belle chaire gothique semble dater du début du XVI<sup>e</sup> siècle; sa balustrade est ornée de moulures et flanquée aux angles de beaux pinacles à crochets dont deux sont surmontés des statues de la Vierge et de saint Jean. Au centre, sur un important socle carré, s'élève un calvaire qui porte, sur des consoles, les croix des larrons. Une Vierge Mère est adossée à la croix.

Une particularité de ces chaises extérieures : un banc de pierre, situé à la base, en fait le tour et épouse la forme du monument. A Pleubian (21), à Plougrescant et à Kérinec, il y a deux bancs dont l'un ~~est~~ est étagé (22).

La plate-forme des calvaires de Guimiliau et de Plougastel-Daoulas, à laquelle on accède par un escalier pratiqué dans l'un des contreforts, a été utilisée autrefois comme tribune pour la prédication (23).

De même la plate-forme du calvaire de la chapelle de Locmaria en Plabennec. (Le Guennec)

On peut encore citer des chaises extérieures isolées mais dépourvues de croix ou de calvaire.

La chaire située au sommet de la montagne de Locronan sert à la prédication à l'occasion de la Troménie.

A Kernascléden, une chaire sans caractère, située près d'un calvaire, à 80 mètres au sud-ouest de l'église, n'est plus utilisée.

Peuvent en outre être assimilées aux chaises extérieures :

La tribune située entre les deux contreforts ouest du clocher de Saint-Carré (24), près de Plouaret. On y accède par l'escalier en vis qui mène au beffroi. Cette tribune est munie d'un autel et sert encore aux offices et à la prédication à l'occasion du grand pardon célébré à la Pentecôte.



La "Scala Sancta" de Sainte-Anne d'Auray. Lors de la reconstruction de l'église, en 1866, elle fut démontée et reconstituée au champ du Bocenno, elle était encore utilisée pour les offices et la prédication à l'occasion du grand pardon du 26 juillet. Depuis l'érection du monument des Bretons morts à la guerre de 1914, c'est ce dernier qui remplit cet office.

La "Scala Sancta" de Quelven (25) érigée au milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle (26) et plusieurs autres dans le Morbihan.

Les chapelles ouvertes du Folgoat, de Coat-Quéau, en Scrignac, munies d'un ambon, celles de N.D. des Portes à Châteauneuf-du-Facou et de Rumengol, qui en possèdent deux, servent encore aux offices et à la prédication les jours de pardon. (27)

La belle loggia située au-dessus de la grande rose de la cathédrale de Saint-Pol-de-Léon, de même que celle de l'église du Folgoat, n'ont jamais été destinées à la prédication. (28)

Les chaires extérieures sont particulièrement nombreuses dans le Trégor où elles ont sans doute été érigées en souvenir des prédications de Saint Yves et aussi de celles de St Vincent Ferrier. St Yves prêchait fréquemment le même jour dans plusieurs paroisses assez éloignées l'une de l'autre. (29). Voyageant toujours à pied, il était généralement suivi d'une grande partie de la foule qui l'avait déjà entendu et qui était avide de l'entendre de nouveau. Dans ces conditions les églises étaient souvent trop petites et saint Yves devait prêcher en plein air.

Lors du procès de canonisation, plusieurs témoins déclarèrent qu'ils l'avaient vu, à différentes reprises, prêcher dans le cimetière de Tréguier (30). Il est vraisemblable, qu'à cette occasion, saint Yves prêchait d'une chaire mobile ou du socle d'un calvaire.

De même, ainsi qu'il résulte de divers témoignages, saint Vincent Ferrier, monté sur un âne et suivi d'une foule de fidèles dut souvent prêcher en plein air pour permettre à un si nombreux auditoire d'entendre sa parole. Il prêcha ainsi sur les places publiques de Lantillac, Lamballe, Redon, Questembert, d'une "estrade ornée de tentures de diverses couleurs". (Kerviller) Il est toutefois certain que, contrairement à l'opinion émise, il n'a pu prêcher dans les chaires actuelles de Guérande, Vitré, Runan, toutes postérieures à la mort de saint Vincent Ferrier (1419).

Faute de chaire extérieure, saint Vincent Ferrier dût prêcher souvent des marches d'une croix ou d'un calvaire. Il est ainsi représenté à un vitrail de l'église de Plounéour-Trez, prêchant devant la basilique du Folgoat. (31)

Pour les missions du XVIII<sup>e</sup> siècle, il en fut de même; on peut citer, en exemple, l'érection d'une chaire extérieure édiflée à l'occasion de la mission prêchée par le Père Maunoir à N.D. du Yaudet, en Ploulech, en mai 1657. "Une chaire de pierre avait été disposée sur les ordres de l'Evêque (Balthasar Grangier de Tréguier) à la cime du promontoire qui dominait les flots au-dessus de la mer sauvage."(32)

Si la prédication des chaires extérieures est à peu près abandonnée, les prédications en plein air persistent encore en Bretagne, principalement à l'occasion des grands pardons qui se déroulent devant de très nombreux nombreux fidèles et restent un des plus magnifiques témoignages de la foi des bretons.

#### A. LE BARS.

Communication faite, le 16 septembre 1955, à Vitré, à l'occasion du Congrès de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Bretagne.

Nous adressons nos plus vifs remerciements à tous ceux qui nous ont fourni des renseignements pour l'élaboration de cette étude et nous serions reconnaissant aux personnes qui relèveraient des erreurs ou omissions, de nous écrire à l'adresse suivante :  
A. LE BARS, 28, Place des Otages, MORLAIX (Finistère).

---



## NOTES

(1) Construite par Geoffroy Herbert, évêque de Coutances (1478-1509).

(2) La chaire de Rouffach est une tribune carrée à laquelle on accède de l'intérieur de l'église par une galerie située à l'est, le long du contrefort. Chaire et galerie sont entourées d'une balustrade ajourée.

"L'Eglise conventuelle de Sainte-Catherine de Rouffach fut construite de 1280 à 1300, époque à laquelle appartient la chaire extérieure.

"Les franciscains de Rouffach jouissaient d'un grand renom et les fidèles venaient de loin pour écouter leurs sermons à l'occasion des grandes fêtes ecclésiastiques. Selon les historiens de l'ordre, le couvent de Rouffach serait le plus ancien de la province d'Alsace (1250). Ce fut la Révolution qui mit fin à la grande activité des Franciscains de Rouffach." P. Faust, Archiviste de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Rouffach.

(3) M. Roger Michel, Office du Tourisme, Beaune.

(4) La chapelle de Notre-Dame de Pouilly, dite aussi N.D. Trouvée, était un lieu de pèlerinage très fréquenté et, à ces occasions, trop petite pour contenir les nombreux fidèles. C'est, sans doute ce qui motiva la construction de ce petit monument qui permit aux pèlerins d'assister aux offices et aux prédications; la disposition du terrain s'y prêtait du reste admirablement.

(5) Joseph Denais, Monographie de la cathédrale d'Angers 1889 P. 34, N° 2.

(6) Le Chercheur des Provinces de l'Ouest, 1900, n° de février, p. 24, n° 26.

(7) Renseignements par M. le Pasteur de l'église luthérienne de Géra, l'Ambassade de la République Fédérale d'Allemagne et l'Université d'Iéna.

(8) " A Londres il existait une chaire extérieure à la Croix de Saint-Paul à côté de l'ancienne cathédrale Saint-Paul. Elle était isolée de l'église et était utilisée pour toutes sortes de fonctions, sermons, proclamations, etc... Elle remplaçait une chaire primitive de bois frappée par la foudre en 1382. Reconstituée sous l'évêque Kempe (1448-1489), cette chaire fut démolie en 1642. Il paraît qu'elle était construite en chêne avec un toit de plomb." Eustace Remnant.

(9) " La chaire de Pérouse, de forme octogonale, fut construite en 1425 et fut appelée la "chaire de Saint-Bernardin de Siena" en l'honneur du saint du même nom ayant été construite spécialement pour lui. Il y prêcha en septembre 1425, on ne sait si elle a été utilisée depuis." Cure Archiépiscope de Pérouse.

(10) La chaire extérieure de la cathédrale de Prato fut construite de 1433 à 1438 par Michelozzo Michelezzi pour la partie architecturale et par Donatello pour la sculpture. " Elle comprend sept panneaux qui répètent les motifs d'une danse d'anges de Donatello. Elle est encore utilisée lors des cinq solennités de l'année, notamment pour la bénédiction de la ceinture sacrée de la Madone de Prato" Sac. Mario Pacinoti, Curé.

C'est peut-être la plus belle chaire extérieure qui existe. De forme octogonale, elle est surmontée d'un large abat-voix conique qui sert aussi à protéger le prédicateur des rayons du soleil. Il semble que les autres chaires italiennes soient dépourvues de dais, à l'exception, peut-être, de celle de Bologne où il paraît avoir disparu.

(11) L'église Sainte Marie date de 1060. La chaire extérieure a été utilisée par Saint Thomas d'Aquin qui y a prêché en 1266 et 1267, elle porte une inscription :

AN D MCCLXVI D THOMAS, AQ.

(12) La chaire de l'église Saint-François a été édifiée en commémoration du carême prêché par Saint Bernardin de Sienne en 1428, elle porte des inscriptions :

MCCCCXVIII - DIE - JANUARI - TEMPORE - PATRIS

Et une autre ajoutée après la canonisation du saint moine :

DIVI BERNARDINI SENENSIS MEMORIA OB SUAS HIC HABITAS  
DECLAMATIONES ASSERVATUR.

Secrétariat de la Basilique Saint-François de Viterbe.

(13) A Niza, la chaire octogonale, de style gothique, fin XVI<sup>e</sup> siècle, est adossée au mur de la petite chapelle de pèlerinage de N.D. des Douleurs. Elle est dépourvue d'abat-voix.

La chaire d'Arouca, d'un type différent est circulaire et sans aucune décoration. " Elle fait partie d'un ensemble, calvaire composé de 14 croix, situé au sommet d'une colline comme il en existe quelques uns, surtout au nord du Portugal." Florido de Vasconcelos.

(14) " Cette chaire ne fut pas utilisée pendant longtemps, en 1549, les chanoines la firent remplir d'énormes pierres afin que les malandrins ne puissent plus s'y cacher. En 1739, elle fut "bouchée en bonne massonne". M. Choisel, architecte des Beaux-Arts, vient de la faire disparaître. On peut désormais en admirer le dais gracieux que porte une voûte aux arêtes prismatiques. Il resterait à dégager la tribune." Chanoine Russon.

(15) Abbé Jagoury, recteur.



(16) Sur la balustrade sont sculptées, en bas-relief, les scènes suivantes : La Cène, la Prière au Jardin des Oliviers, l'Arrestation de Jésus, la Comparution devant Pilate, la Flagellation, le Couronnement d'épines, le Portement de croix, la Résurrection. Sur la croix : Crucifixion et Piéta. Nombre de personnages de la balustrade : 29, de la croix : 3, total : 32.

(17) Le fût de la croix principale est octogonal, mais légèrement aplati. Les croix des larrons sont cylindriques. Les larrons ont leurs bras curieusement enroulés autour de la traverse du tau. Comme à Pleubian, on distingue encore quelques traces de peinture.

(18) A Kermoroch, l'ossuaire octogonal est surmonté d'une plate-forme à balustrade ajourée au centre de laquelle se dresse une croix de Hernot. Cette tribune, qui présente beaucoup d'analogie avec les précédentes, "n'a été utilisée qu'une seule fois pour la prédication à l'occasion de l'inauguration de la croix." Mlle Guélou.

L'escalier fait défaut et le prédicateur devait utiliser une échelle pour atteindre la plate-forme située à 2 m 50. A Lampaul-Guilmiliau, la difficulté était beaucoup plus grande, il s'agissait de 5 m et même plus, car il n'y a aucun passage dans la balustrade.

(19) On aperçoit une marche au ras du sol. Cette chaire n'a pas été utilisée depuis le 1er novembre 1913.

(20) en Plomeur.

(21) Primitivement il y en avait trois. Le banc inférieur est actuellement au ras du sol. A Placunérin, le banc octogonal est entouré d'une marche circulaire qui n'est plus visible que sur les deux tiers de son pourtour.

(22) A signaler aussi un bénétier à la base de la chaire du Guerno. Celle de Pleubian en possède deux. A la chaire de St-Gonéry il y en avait aux colonnettes de l'entrée. L'une d'elles ayant disparu il ne subsiste qu'un bénétier. Ces bénétiers servaient sans doute à asperger d'eau bénite les tombes à l'occasion de la fête des morts.

(23) Charles Le Goffic. "Les grands calvaires de Bretagne" dans "L'Ame Bretonne". Henri Waquet, "L'Art Breton".

(24) en Lanvellec.

(25) en Guern (Morbihan)

(26) De 1738 à 1757, dates inscrites sur la façade.

(27) Il est vraisemblable que la plate-forme des portes monumentales ou arcs de triomphe de La Martyre et de Sizun, celle de Saint-Jean-du-Doigt, (plate-forme démolie en 1821) ainsi que celle de l'Arc de Triomphe de la chapelle de Lambader, en Plouvorn, (monument détruit vers 1836) ont été utilisées autrefois pour la prédication.

(28) Dans son "Répertoire Archéologique des Côtes-du-Nord", Gaultier du Mottay signale au-dessus du porche nord de l'église de Minihiy-Tréguier, une tribune qui aurait servi autrefois à la prédication. Cette tribune n'existe pas en fait, un glacis venant mourir très près de la balustrade. D'autre part, aucun escalier n'y donne accès; elle n'a, par conséquent, pu être utilisée pour la prédication.

(29) Alexandre Masseron "Saint Yves" 1952 p. 161 à 179.

"Un vendredi saint, saint Yves prêcha pour la 7<sup>e</sup> fois de la journée dans l'église de Pleubihan." Histoire de Pleubihan, sans nom d'auteur, aimablement communiqué par M. le Recteur.

(30) Alexandre Masseron. Saint Yves. 1952, p. 161 à 179.

(31) Abbé Stéphan. "L'église de Plounéour-Trez et ses vitraux" 1903, p. 181.

(32) Père Séjourné. "Histoire du Vénérable Père Maunoir", 1895, tome I, p. 370.



## BIBLIOGRAPHIE SOMMAIRE

Chanoine Abgrall : Livre d'Or des Eglises de Bretagne. 1896.

Caillot-Délandre : Le Morbihan. 1847.

René Couffon : Répertoire des Eglises et Chapelles du diocèse de Saint-Brieuc et Tréguier. 1939.

Camille Enlart : Architecture Religieuse. 1902.

Gaultier du Mottay : Répertoire Archéologique des Côtes-du-Nord.

Roger Grand ; Les chaires extérieures dans le Bulletin Monumental.

Benjamin Jollivet : Les Côtes-du-Nord.

René Kerviller : Les chaires extérieures.

Professeur D'Angelo Raule : L'art dans l'église.

Vicomte Pierre de Truchis : La Croix et la Chaire de Pouilly-en-Auxois dans : Mémoires de la Commission des Antiquités de la Côte d'Or. 1904-1905.

Viollet-Le-Duc : Dictionnaire d'Architecture.

Henri Waquet : L'Art Breton.

---

## INDEX DES LIEUX CITES

Abréviations : C.-d.-N. = Côtes-du-Nord. - F. = Finistère  
I.-et-V. = Ille-et-Vilaine. - L.-A. = Loire-Atlantique.  
M. = Morbihan.

---

ANGERS (Maine-et-Loire) 2, note 5  
AROUCA (Portugal) 2, note 13  
ASSISE (Italie) 2  
AVIOTH (Meuse) 1

BEAUNE (Côte-d'Or) 1, note 3  
BERGOLTZ-ZELL (Haut-Rhin) 1  
BOLOGNE (Italie) 2, note 10  
BONDON-LEZ-VANNES (M.) 3  
BOULOGNE (Pas-de-Calais) 2  
BUDIN (Bohème) 2

CHATEAUNEUF-DU-FAOU (F.) 6  
COAT-QUEAU, SCRIGNAC (F.) 6  
COUTANCES (Manche) note 1  
LE FOLGOAT (F.) 6  
LA FORET-FOUESNANT (F.) 4 et 5

GENES (Italie) 2  
GERA (Allemagne) 2, note 7  
N.D. DU GUEODET, PLOULECH (C.-du-N.) 7  
GUERANDE (L.-A.) 3, 6  
GUERN, N.D. DE QUELVEN (M.) 6, notes 25, 26  
LE GUERNO (M.) 3, note 22  
GUIMILIAU (F.) 3, 5

IENA (Allemagne) 2

KERINEC, POUILLAN (F.) 4, 5  
KERMOROC (C.du.N.) note 18  
KERNASCLEDEN, SAINT-CARADEC-TREGLOMEL, (M.) 5

LAMBADER, PLOUVORN (F.) note 27  
LAMBALLE (C.d.N) 6  
LAMPAUL-GUIMILIAU (F.) 3, note 18  
LANNION (C.d.N) 4  
LANTILLAC (M.) 6  
LANVELLEC, SAINT-CARRE (C.d.N) 5, note 24  
LOCMARIA, PLABENNEC (F.) 5  
LOCRONAN (F.) 5  
LONDRES (Angleterre) note 8  
LOUDEAC (C.d.N.) 3  
LA MARTYRE (F.) note 27



MINIHY-TREGUIER (C.d.N) note 28

NANTES (L.A.) 2, 3, note 14

NIZA (Portugal) 2, note 13

OXFORD (Angleterre) 2

PARIS, 2

PEROUSE (Italie) 2, note 9

PLABENNEC (F.) 5

PLEUBIAN (C.d.N) 3, 4, 5, notes 16, 17, 21, 22, 29

PLOMEUR (F.) note 20

PLOUARET (C.d.N) 5

PLOUGASNOU (F.) 4, note 19

PLOUGASTEL-DAOULAS (F.) 5

PLOUGRESCANT (C.d.N) 4, 5

PLOULECH (C.d.N.) 7

PLOUNEOUR-TREZ (F.) 6, note 31

PLOUNERIN (C.d.N) 4, note 21

PLOUVORN (F.) note 27

POMMERIT-LE-VICOMTE (C.d.N) 4

PONT-L'ABBE (F.) 5

POUILLY-EN-AUXOIS (Côte-d'Or) 2, 3, note 4

POULLAN, N.D. DE KERINEC (F.) 4, 5

PRATO (Italie) 2, note 10

PLOUVORN (F.) note 27

QUELVEN, GUERN (M.) 6

QUESTEMBERG (M.) 6

REDON (I-et-V.) 6

ROUFFACH (Haut-Rhin) 1, note 2

RUMENGOL (F.) 6

RUNAN (Côtes-du-Nord) 4, 6, note 17

SAEFELD (Allemagne) 2

SAINT-CARADEC - TREGLOMEL, KERNASCLEDEN (M.) 5

SAINT-CARRE, LANVELLEC (C.d.N) 5

SAINT-DIE (Vosges) 1

SAINT-GANGOLPHE (Haut-Rhin) 1

SAINT GONERY, PLOUGRESCANT (C.d.N) 4, note 22

SAINT-JEAN-DU-DOIGT (F.) note 27

SAINT-LO (Manche) 1, 2

SAINT-POL-DE-LEON (F.) 6

SAINT-WOLFGANG (Allemagne) 2

SAINTE-ANNE-D'AURAY (M.) 6

SCHWEIGHOUSE (Haut-Rhin) 1

SCRIGNAC (F.) 6

SIZUN (F.) note 27

TOURS (Indre-et-Loire) 1  
TREGUIER (C.d.n.) 4, 6, 7, notes 29, 30  
TREMINOU, PLOMEUR (F.) 4, 5

VANNES ( M.) 3  
VITERBE (ITALIE) 2, notes 11, 12  
VITRE (I-et-V.) 2, 6

YAUDET, PLOULECH (C.d.N) 7

---